L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 75 rue du Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS

VENDREDI, 18 AVRIL 1884.

Les journaux officieux de Berlin paraissent d'accord pour dire que la nouvelle de la démission de M. de Bismarck, comme premier ministre de Prusse, est prématurée, mais non invraisemblable.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 18 avril 1884—Température.—Beau temps suivi de pluies locales, vents d'est au sud, température à peu près stationnaire.

Température du 17 avril 1884
Thermomètre de C. Dumaine, Opticien,

	Fahrenheit.	Centigrade
heure de matin	65	19
Midi	82	28
3 P. M.	77	25
6 P. M.	74	23

Jeudi, 17 avril 1884, 2 p.m
Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes

Atlanta	72	Louisville, Ky	65
Augusta, Gla	77	Memphis, Tenn	77
Corsicana, Tex	83	Mobile, Ala	83
Cairo, Ill	72	Montgomery, Ala	78
Chattanooga, Tenn	71	Nashville, Tenn	68
Cincinnati, O	76	New Orleans, La	77
Davenport, Iowa	61	Omaha, Neb	70
Dubuque, Iowa	59	Pittsburgh, Pa	47
Galveston, Texas	76	Savannah, Gla	78
Indianola	78	Shreveport, La	81
Keokuk, Iowa	63	St-Louis, Mo	69
Key West, Fla	82	St-Paul, Minn	58
La Crosse, Wis	69	Vicksburg, Miss	81
Leavenworth, Kan	76	Yankton, D. T	64

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES,

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Frederick Ellis à Mme Vve Rosa Foster, Edmond Jackson à Mlle Eliza Washington; Herman F Hunger à Mlle Catherine à Fluscher; Wm J Walker à Mlle Fannie S Safe.y.

Naissances.

Mme Antonio Soares Fernandez, une fille 7 mars Mme H Mc Bordet, d'un garçon 12 avril, Mme H N Held, un garçon, 28 mars, Mme V C Deshages, un garçon 30 mars; Mme Patrick O'Hara, une fille 22 mars.

Décès.

Mme Vve Elizabeth Rosch, 72 ans, 103 Montégut; Mme Vve Philippina Veters, 51 ans, 178 rue Enterpe; Julius H Westerman 21 ans, 446 Joséphine; Auguste Fayard, 3 ans, 367 Dauphine; Rosa Michado, 2 ans, 232 Chartres; Norman Harvey, 2 ans, paroisse Jefferson, J R N Larson, 4 ans; Hilario Gutierier, 56 ans, Chippewa et Market, George D Nicholas, 9 mois, 94 Esplanade; Mme Vve Victor Blanchard, 35 ans, 25 St Louis M le Amelia Tricou, 51 ans, 196 Champs-Elysées; Rachel Jeanion, 80 ans, Union; Walter Lichael, 5 mois, 144 Mandeville; Joseph Gilbert, 53 ans, coin des rues Lopez et Dumaine; Arthémise Clement, 60 ans, 50 St Antoine; Mary Bowen 3 mois 70 Josephine; Mme Elizabeth Schwartz 27 ans 378 Lucust; Alexander Ammends, 45 ans, rue Patterson, près l'avenue Pauline, Algier; Julius A Peterson, 1 jour; Algier; Mme Sarah Meyer, 50 ans, 300 Sud Liberté;

Voyageurs arrivés.

CITY HOTEL.

S M Callan, St Louis, J L Dautzler, Moss Point, Miss; James Flanagan, Mobile, Miss; Hill, Woodville, Miss; Mlle Ella Norwood, A J Norwood Clinton, Lne, J A Mangulo et lemme, Texas; Archerèque Wiley, R S Rust, Cincinnati, Ohio; Robert Moore, Kewardn, Miss, L B Kinney, Wm Sherman, G K Calyell et femme, Tarsona, Kansas, W H Stevens, A J McLahan, F L Riley, Vicksburg, Miss, M S Sutlif, Cedar Rapids, T E Pewsner, Natchez, Miss, Robert Spraule, Jackson, Miss, Miss Hill, Pass Christian; John Nehle, Robert Parker, S S Rowe, R F Dunber, A L Tucker, Chicago; Mme O Martin C W Fall, Texas, John Dopa, Louisville, Ky, J Herrin et femme, New York, E J McWilla, Chi Mme N P Clarke, Mlle May Clarke, St Louis, Mme Blair Barrie Robinson, Nashville, Tenn, Geo P Schaffer, St Louis, S McFarin, fer nes et enfant, Lexington, Ky.

Cour civile de district.—Paul Doutint intente une action en dommages de $5000 à Hugh McManus pour paroles infamantes.

Pauna Villemiaut poursuit Moroed Rasa pour le recouvrement d'une somme de $1638.

Ida A. Richardson a une réclamation de $4125 contre J. F. Sarrazin et Ce et autres; elle demande une saisie provisoire de leurs biens.

La succession de Vve Sylvanie Tremé a été ouverte.

La Société "Union Sons relief" a un recours en justice contre l'Annotateur des Hypothèques.

Cour Criminelle.—Section A.—Juge Roman —William Wilson s'est reconnu bien coupable de port d'arme cachée; à aujourd'hui l'infliction de sa peine.

Les deux plaintes d'attaque brutale déposées contre W. P. Fisher, ont été retirées.

Emma Brown, John Bress, Victor Suermann, Sam Voss, Frank Anders, James Clark, John Clark, James Houlihan, Elina Carr, Henri Harlan, Jack Hughes et Henri Johnson sont sous le coup de la loi; tous auront à s'exonérer d'accusations formulées contre eux.

Le nommé George Taylor sera jugé aujourd'hui; il est accusé du meurtre du Henri Lorch, le 18 janvier dernier. Nous avons raconté à l'époque de la perpétration du crime, les circonstances dans lesquelles il s'était commis. Taylor, jeune nègre, s'amusait à lancer des pierres avec une fronde et effraya un cheval qui conduisait Lorch. Celui-ci saisit le bambin et lui infligea un châtiment corporel tel, que Taylor lui planta un couteau dans le dos et lui fit une blessure dont il mourut.

Pas d'audience à la section B, hier ni aujourd'hui.

Cour du recorder Davey—George Manuel n'ayant ni feu ni lieu et ne pouvant accuser des moyens d'existence, a comparu hier devant cette cour de police correctionnelle.

Richard Sorrel, portant d'une arme cachée en violation de la loi, et Anne Comatz, une outrancière à l'endroit de la bouteille, ont été condamnés à des pénalités.

Devlin et Ford, conducteur et mécanicien du convoi qui a écrasé Philippe Morris, ont été envoyés devant la cour criminelle sous l'inculpation d'homicide.

Cour du recorder Ford.—Clarisse Robinson a été condamnée à $25 d'amende ou à 30 jours d'emprisonnement pour ivresse et conduite tapageuse.

George Roy et Eugène Bruno, perturbateurs de la paix et incapables d'accuser des moyens d'existence, ont dû payer une amende de $10 ou subir une détention de 20 jours à la prison de paroisse.

Annie Lindsey, Julienne Johnson, George Manuel ont été punis selon la nature de leurs offenses.

Affaires municipales. — Les élections de mardi prochain n'empêcheront pas le conseil municipal de se réunir une dernière fois le 29.

L'encombrement est grand au bureau des Assesseurs; les contribuables y examinent les tableaux, dont les chiffres ont été considérablement accrus sur les effets personnels et immobiliers.

La fermeté des Assesseurs a quelque peu déchi devant les arrêts des tribunaux. Un cas cité est celui de la bâtisse Moresque sur laquelle un assessement de $30,000 avait été imposé. Une cour inférieure avait maintenu les chiffres des Assesseurs, mais la Cour Suprême en a ordonné la réduction de moitié.

Les voleurs.—Le vol est le méfait auquel se livrent le plus volontiers les gens peu respectueux des lois. S'il nous fallait signaler tous les vols qui sont portés à notre connaissance, il est des jours où la plus grande partie de cette chronique y passerait. Mais l'exiguïté de l'espace dont nous disposons n'est pas l'unique raison qui nous fasse passer sous silence bien des vols; il est une raison bien plus pondérante, ce nous semble, c'est l'entrave que nous mettrions aux perquisitions de la police. Souvent il arrive qu'un vol se commet, et que le service de la sûreté ne peut mener à bien ses recherches à cause du trop grand empressement de la Presse à éventer la mèche. Pour être chroniqueur, on n'en est pas moins discret, et c'est de cette modération qu'il faut user pour accomplir sa tâche consciencieusement.

La police est dans le moment sur la trace de plusieurs grands voleurs, et nous craindrions de nous mettre entre elle et ceux qu'elle cherche si nous hasardions quelques révélations.

Accidents—Deux accidents survenus hier aux "Fair Grounds", ont troublé la sérénité de la fête qui s'y donnait. Des chevaux engagés dans une course sont tombés entraînant dans leurs chûtes les jockies qui les montaient, Church et Walker. L'un des chevaux s'est heurté à la palissade qui entoure la piste, l'autre a une hale qu'il franchissait.

Les jockies ont été relevés dans un état d'insensibilité, mais des secours empressés leur ont été prodigués et peu de temps après on est parvenu à les ranimer. Leur état, hier soir, n'inspirait aucune crainte de sérieux grèves.

Association Sanitaire Auxiliaire.—La Comité exécutif de cette Association a siégé longuement hier soir, sous la présidence de M. Edouard Fenner.

Le secrétaire a donné lecture d'une communication de M. Benj. Chandler, traitant de certains projets de canalisation et de construction de chemins de fer.

M. Stoddart Howell a soumis un très intéressant travail sur les frais auxquels a entraîné le curage des rues les dernières années. Remontant à 1853, l'auteur de ce rapport où sont consignées des statistiques précieuses et instructives, dit qu'en cette année, les dépenses se sont élevées à $271,670.97. L'année suivante, elles ont atteint le chiffre de $284,098.82.

C'est en 1855 que les travaux se sont exécutés par contrat pour la première fois. Il a été consacré au nettoyage et à l'entretien des rues pavées et non pavées, $78,919 68. La somme totale des frais s'est élevée à $227,365 89; somme infiniment moindre que celle des deux années précédentes.

En 1860, les contrats pour nettoyage et entretien des rues pavées ont été adjugés comme suit:

1er ward—G. Correjolas	$ 517 50	par mois
2me ——Gustave Cronas	641 25	"
3me ——T. B. Fitch	1350 00	"
4me ——L. C. Preston	483 75	"
5me ——B. Dougart	750 00	"
6me ——W. Doll	660 00	"
7me ——V. St. Cerny	435 00	"
8me ——F. Berge	431 25	"
9me ——Wm Lehman	367 50	"
10me ——Wm Henry	435 00	"
11me ——Wm Lehman	369 50	"

La totalité des frais de nettoyage des autres voies publiques, les marchés y compris, a été de $77,289.

M. Howell ne saurait dire quels ont été ces frais sous le système administratif de l'année 1870 à l'année où la nouvelle charte de ville fut adoptée; mais il croit qu'ils ont atteint des chiffres extravagants. Les livres de l'administration ont été tenus de telle façon, qu'il faudrait le ministère d'un "avocat de Philadelphie" pour les tirer au clair.

Si la ville s'arrête au travail par contrat, qu'elle passe contrat pour chacun des *wards*, afin d'y intéresser le plus grand nombre de personnes possible, ce qui lui sera avantageux. Si en 1877, le système des contrats n'a pas donné un résultat satisfaisant, c'est que les travaux avaient été scindés à un seul individu.

La Comité de Finances a accusé réception des contributions suivantes depuis son dernier rapport;

W H Letchford	$250 00
New Orleans National Bank	250 00
Isidore Newman, Sen	100 00
R M Walmsley & Co	100 00
John P Richardson & Co	100 00
Lanaux & Tête	50 00
H Manuel	75 00
Breaux & Hall	25 00
Ralli Bros Agency	50 00
E G Wunderlich	10 00
Citizens' Bank of Louisiana	500 00
James J Tarleton	10 00
Total	$1520 00

Le comité préposé au curage et à l'irrigation des ruisseaux a rendu compte de ses travaux; le rapport porte les signatures de MM. Edouard Fenner, Thos. J. Woodward et Warton Clarke.

Le Dr Stanford E. Chaille a présenté une série de résolutions ainsi conçues:

Attendu que l'Association Sanitaire Auxiliaire a toujours désiré une cordiale entente entre toutes les associations sanitaires locales et étrangères, et désire surtout être un puissant auxiliaire au Bureau de Santé de l'Etat de la Louisiane:

Résolu, que cette Association approuve de la façon la plus formelle les résolutions adoptées le 12 avril 1884 par le Bureau de Santé à sa réorganisation, et que les membres de l'Association invitent leurs concitoyens à aider de leurs contributions libérales le Bureau, dont les ressources sont insuffisantes, dans son œuvre d'utilité publique.

Et, attendu que la mise à exécution de toute mesure peut faire naître des différences d'opinions et des malentendus regrettables;

Résolu, que tous les officiers et les membres du Bureau de Santé d'Etat soient invités à assister aux réunions de l'Association, et que le privilège soit accordé au Président ou à l'un quelconque des membres du Bureau de donner des explications relatives aux mesures sanitaires qu'il prétoniserait dans l'intérêt de la communauté.

Résolu qu'une copie de ces résolutions soit transmise au Bureau.

Le Dr Chaille, après l'adoption des résolutions qui précèdent, a lu une pétition qu'il se propose de présenter à l'Assemblée générale, faisant ressortir l'urgente nécessité de rendre obligatoire dans les Ecoles publiques un cours de Physiologie et d'Hygiène.

Paragraphes.—Un club de jeunes-gens bien connus vient de se fonder et a pris le nom de "West End Social Club". Au titre, on devine facilement que le siège de ce club est au West End et que c'est en ce charmant lieu de plaisance que se donneront toutes ses fêtes. Nous sommes déjà les obligés du club; nous en recevons une invitation à sa première soirée dansante demain soir. Si nos occupations ne s'y opposent pas, nous ferons en sorte d'être des élus de cette fête dont le programme nous paraît promettre des délectations irrésistibles.

—Les officiers du club sont: MM. Harry Dreuet, président; Jas. H. Pasach, secrétaire; E. A. Dénéchaud, trésorier.

—Les nommés M. Reid et J. C. West ont été envoyés hier devant la cour criminelle, le premier sous l'inculpation d'abus de confiance, le second sous celle de faux.

—Un volent s'est caché l'avant-dernière nuit dans le magasin de chaussures de M. Rogers, au coin des rues Girod et Camp, et a attendu jusqu'au matin pour mettre à exécution son malvais dessein. A l'heure où il est sorti de sa retraite, tous les gens de la maison étaient profondément endormis. C'est donc sans rencontrer d'obstacle qu'il a emporté 18 paires de chaussures d'une valeur collective assez considérable, $125 nous dit-on. M. Rogers fait peser ses soupçons sur une personne familière avec les habitudes de la maison et en connaissant bien les issues et recoins.

—A huit heures hier soir, un individu du nom de Thomas Lewis a été blessé accidentellement au coin des rues Decatur et Marais, par un pistolet tombé de sa poche. La blessure est à la cheville. Lewis, après pansement, a été transporté chez lui. Il a enfreint la loi en portant une arme cachée, et une plainte à cet effet sera déposée contre lui.

—Deux malles marquées au nom de Mme E. B. Modgins ont été déposées hier soir à la salle de police du troisième *precinct*, par un nommé James Carter qui avait été chargé de les transporter à la gare du chemin de fer Jackson. Carter n'ayant trouvé personne qui les réclamât à l'endroit, a cru devoir les mettre en lieu de sûreté, et se dégager ainsi de toute responsabilité.

—Hier matin, la levée en face de la propriété de M. Cazabonne, à sept milles au bas de la côte, s'est rompue. Les mesures nécessaires ont été prises immédiatement pour parer à tout danger d'inondation.

—Un commencement d'incendie a été éteint hier matin dans la vitrine du magasin de M. Michel, 221 rue du Canal, sans qu'il ait été besoin de réclamer les services des pompiers.

—Un congé qu'a bien mérité M. Arthur Bailly Blanchard, premier commis substitué du Consulat de France à la Nouvelle-Orléans, lui permettait hier de plier bagage et de se diriger vers cette terre bénie de la France. Les nombreux amis de M. Blanchard sont alléés lui serrer la main à la gare du chemin de fer, et lui souhaiter un heureux voyage semé d'agréables surprises et un prompt retour.

A propos des duels, qui sont de plus en plus nombreux, depuis quelque temps, à Paris, un des honorables députés, M. le comte de Lariboisière, va saisir très prochainement la Chambre d'un projet de loi, auquel il met la dernière main.

Le comte de Lariboisière, considérant que les commerçants sont jugés par les tribunaux de commerce, les magistrats par d'autres magistrats, les notaires, les avoués, les huissiers, par des chambres d'avoués, d'huissiers, de notaires, etc, voudrait que les affaires d'honneur soient jugées sans appel par un tribunal d'honneur, exclusivement composé d'officiers, sous la présidence du général commandant la place de Paris.

De même que dans les autres villes de France, le différend serait porté devant l'autorité militaire la plus élevée en grade.

Lorsqu'on aurait une affaire d'honneur, il suffirait des lors d'aller trouver cet officier supérieur, qui, après avoir entendu les parties adverses, déciderait si, oui ou non, le duel doit avoir lieu. Se soustraire à cette décision serait, pour le coupable, une tâche indélébile.

On objectera peut-être qu'en votant ce projet de loi, on mettrait le pékin sous la dépendance militaire; mais puisque tous le monde est militaire?.....

Décédé à une heure moins un quart du matin, vendredi 16 avril, LOUIS FERNAND BARDEL, âgé de 26 ans et 8 mois, résidant de Thibodeaux et fils unique de Mme Gerard. L'enterrement aura lieu aujourd'hui à 5 heures précises. Le convoi partira de la maison mortuaire 145 rue Conti, entre les rues Bourgogne et Rampart. Les amis et connaissances de la famille sont priés d'assister aux funérailles.

De la part de sa famille.

Prière à la "Sentinelle de Thibodaux" de reproduire cet avis.

La commission d'enquête, en France, entendu M. Camescasse, préfet de police, dont les déclarations concordent avec celles de M. Dietz-Monin. Il y a malaise, c'est-à-dire ralentissement dans les travaux, mais *il n'y a pas crise*. M. Camescasse a soumis à la commission des statistiques sur le nombre des ouvriers employés, sur leur mode d'alimentation, sur les faillites, etc. Il a fait remarquer que la proportion entre les ouvriers logeant en garni et ceux logeant dans leurs meubles était, aujourd'hui, de 1 à 8.

En ce moment, 64,341 ouvriers sont logés en garni; en 1883, il y en avait 68,439; en 1882, 64,686; en 1881, 63,433; en 1880 50,000.

En 1883, sur les 68,000 ouvriers logés en garni, 61,000 seulement étaient occupés; les autres n'avaient pas de travail.

Aujourd'hui, sur les 65,000 ouvriers logés en garni, 55,000 seulement travaillent.

Chez les ouvriers menuisiers, on constate un grand ralentissement, de même que chez les parqueteurs et les peintres en bâtiments. Pour les serruriers et les tailleurs de pierre, la situation ne s'est pas sensiblement modifiée.

Pour les industries diverses, le ralentissement est beaucoup moins considérable que pour celles du bâtiment et de l'ameublement.

M. Camescasse a examiné, ensuite, la situation morale des ouvriers; il s'est vu dans la nécessité d'interdire, par mesure de salubrité publique, un certain nombre de logements garnis.

Il a ensuite parlé des déclarations de faillites dans le second semestre de 1883; il y en a eu 69 de plus que dans le semestre correspondant de 1882.

Une anecdote bien curieuse racontée par M. de Pontechartrain dans la "Gazette de France:

On touchait à la fin de la Terreur. Joséphine de Beauharnais enfermée dans la prison des Carmes, s'attendait, d'heure en heure, à comparaître devant tribunal révolutionnaire. Le 9 Thermidor s'accomplit enfin, et voici de quelle façon pittoresque et étrange en fut informée la future impératrice.

Regardant par une fenêtre, elle aperçut de l'autre côté de la rue une femme qui lui faisait des signes d'intelligence. Tout à coup, cette femme saisit sa robe à deux mains et la lui montra d'un geste expressif.

—Robe? demanda Joséphine.

—Oui, répondit la femme d'un signe de tête. Puis, prenant une pierre, elle l'éleva en l'air.

—Pierre! Est ce Pierre? cria Mme de Beauharnais, qui suivait cette charade avec anxiété.

Alors la femme du peuple, mimant sa robe à la pierre, fit plusieurs fois le geste de se couper le cou. Elle fluit par se mettre à danser et à battre des mains.

N'est-ce pas curieux, cette charade mimée par une femme du peuple et donnant le premier bulletin du 9 thermidor à cette autre femme à qui son second mari, exlieutenant d'artillerie, dira, dix ans après: "Allons, petite créole! couchez-vous dans le lit des Reines!"

On a lu le joyeux *Livre des Convalescents* de Coquelin cadet. Succès obligé. Aussi l'amusant et spirituel sociétaire de la Comédie-Française et rédacteur du *Tintamarre*, va-t-il donner un frère [cadet] à son premier né. Son second né aura pour nom de baptême le *Gâteau*.

Les lignes suivantes qui serviront de préface à ce nouvel ouvrage donneront une idée de la verve et de l'originalité du *Gâteau*:

"Une foule de personnes à l'esprit étroit se plaignent des indispositions, des maladies et des infirmités dont elles jouissent. C'est à se demander vraiment si Dieu, dans sa divine bonté, ne dépasse pas les bornes en ne les gâtéisant pas pour les châtier.

"Qu'est-ce qu'un individu qui se porte bien?

"Un être absolument vulgaire, le premier venu, personne n'y fait attention, ne s'y intéresse.

"Il va, vient, court les champs comme une bête, il rit, boit, mange et dort comme une mécanique.

"Tandis qu'un malade, à la bonne heure, c'est une personne intéressante.

"Le médecin, le pharmacien, les héritiers, la femme, les enfants le cajolent, le soignent, le dorlotent de leur mieux.

"Les amis croque-morts qui le guignent en le voyant passer.

"Un homme qui se porte bien n'a aucune raison pour ne rien faire; celui qui va mal, en a cent bonnes pour se croiser les bras, boire frais, sucré et bon; il est dégâlé pour manger du lait mollient et ne pas être embêté.

"Allez donc entortiller un malade avec de mauvaises raisons, tout le monde vous donnera tort.

"Réclamez-lui de l'argent, on vous traitera de scélérat, et ce sera bien fait. Attendez au moins qu'il aille mieux, c't'homme.

"Il souffre, m'objecterez-tu.

"Eh mais, sapristi! tout n'est pas rose dans la vie, il faut bien avoir un petit quelque chose qui n'en a pas.

"D'ailleurs, l'homme qui se porte bien ne souffre-t-il pas de se lever trop tôt en hiver pour aller travailler, de recevoir la pluie sur le dos ou le soleil dans l'œil; ne fatigue-il pas?

"On ne lui reconnaît aucune excuse pour ne pas payer, ou le brutaliser, on le chicane, on l'embête toute la journée.

"Non, voyez-vous, la santé, ce n'est pas tant que ça le bonheur! Le bonheur, c'est d'être malade, quand on sait se prendre, et tout le monde saura s'y prendre en s'abonnant au *Gâteau*.

"COQUELIN CADET."

La mode va être pour les "peanutt" de porter, cette année, le "chapeau-artichaut."

Qu'est-ce que le chapeau artichaut? Un journal a donné à son sujet cette explication vague

—Ce sera un chapeau, a-t-il dit, qui affectera la forme du légume dont il portera le nom.

On ne saisit pas très bien que le légume en question puisse servir de coiffure; tout au plus est-il bon à servir de symbole. "Cœur d'artichaut!" dit une formule connue; mais précisément à cause de la formule, les femmes repousseront probablement ce chapeau... trop emblématique.

Et d'ailleurs, y a-t-il une mode aujourd'hui? Spécialement, en ce qui concerne la coiffure, il règne une absolue indépendance allant presque jusqu'à l'anarchie. Tandis que les uns, en effet, continuent à arborer le chapeau monument, d'autres optent pour le microscopique. Les uns ont sur la tête un édifice tyrolien meurant cinquante centimètres en hauteur comme en largeur. Les autres se contentent de hucher sur le sommet de leur chignon une capote grosse comme le poing.

Jamais contraste plus étrange ne s'est vu.

Un parvenu à l'un de ses confrères:

—Comment, mon cher L'Arrivé, vous n'étiez pas hier soir à l'Opéra? Moi, j'y étais, tout seul, dans ma première loge de face, de six places.

—Moi, je suis resté à mon hôtel. Et, après le dîner, la comtesse, ma fille, s'est mise à son piano d'ébène, incrusté d'or et d'ivoire!

—Bien nature.

—Tu fumes trop, mon ami, disait Mme D. à son mari. Tiens, encore un paquet de tabac qui est fini.

—Pardon, chère amie, mais sais-tu quand je l'avais commencé!

—Non.

—Eh! bien, alors.

Un avocat parisien vient d'être le héros d'une aimable aventure. Il plaidait devant la correctionnelle pour un brave filou accusé d'avoir volé une montre. L'éloquence de M. X... fut victorieuse. Le client fut, son innocence prouvée, acquitté avec honneur.

Le lendemain, un commissionnaire apportait à l'avocat un petit paquet, accompagné d'un billet. Sur le billet ces mots: "A mon défenseur, témoignage de reconnaissance."

Dans le paquet..... la montre!

Au Palais de Justice:

—Accusé, votre profession?

—Jardinier.

—Quel mobile a pu vous faire préférer à la greffe des rosiers le greffe de la cour d'assises?

Dans un dîner de noce, on sert des boissons pitoyables auxquelles les larbins donnent des qualifications pompeuses.

—Château Lafitte, dit un d'eux à l'oreille d'un monsieur.

Le *monsieur* (retirant un cheveu de son verre):

—Vous vous trompez, ce doit être du Château Chignon.

Le bon sens importe plus qu'on ne croit à la santé publique. Le nombre des mauvais estomacs augmente à mesure que celui des bons esprits diminue, et la dyspepsie est peut-être une marque d'insalubrité littéraire.

C'est par l'éducation des femmes qu'il faut commencer celle des hommes.

La discipline est aussi indispensable, mais beaucoup plus difficile à maintenir dans le corps diplomatique que dans l'armée.

Les hommes n'ont pas besoin de maîtres pour douter.

Dépêches Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

WASHINGTON.

CONGRES.

Chambre.

Washington, 17 avril—Le bill qui autorise la construction d'un pont sur la rivière Ste-Croix dans le Wisconsin, a été adopté.

La Chambre se forme ensuite en comité général sur le bill d'allocation pour les pensions.

Le comité de Commerce de la Chambre a fait un rapport favorable sur le bill qui décrète la nomination d'une Commission pour le fleuve Missouri.

Sénat.

Washington, 17 avril—M. Cockrell a présenté un bill qui décrète la nomination d'une Commission chargée de faire exécuter les plans d'améliorations pour la rivière Missouri.

Le général Terry.

Washington, 17 avril — Le général Terry retournera demain au Fort Snelling. Il est resté en conférence pendant plusieurs jours avec le général Sheridan relativement à la concentration proposée des postes militaires du département de Dakota.

Hôtels de Monnaie.

Washington, 17 avril—Le département de la trésorerie a acheté 400,000 onces d'argent, pour être réparties dans les hôtels de monnaie de Philadelphie et de la Nouvelle-Orléans.

Nomination.

Washington, 17 avril—Le commissaire du revenu intérieur a nommé Gustave Clemens, de l'Illinois, agent du revenu en remplacement de M. W. P. Clark, démissionnaire.

Sursis accordé.

San Francisco, 17 avril—Le gouverneur a accordé un sursis jusqu'au 1er mai à Lloyd L. Major qui devait être pendu demain.

Mesures de précaution.

Key West, Floride, 17 avril—Les navires de guerre Alliance et Tennessee, deux côtres du revenu et deux chaloupes à vapeur forment un cordon autour de l'île afin d'empêcher toute expédition pour Cuba.

Le général J. H. Duval.

Wheeling, l'Ouest Virginie, 17 avril—Le journal Intelligencer annoncera demain la démission du général J. H. Duval, comme Collecteur du Revenu Intérieur dans le district de l'Ouest Virginie.

Incendie.

Little Rock, Ark., 17 avril—Une dépêche spéciale au Herald de Hot Springs au *Gazette* annonce qu'un incendie a éclaté hier soir en cette ville et détruit huit bâtisses. Perte $30,000.

Mort de Mme Frederick Vanderecook.

Cleveland, Ohio, 17 avril—Une dépêche spéciale au "Leader" rapporte que Mme Frederick Vanderecook, de Angolas, Indiana, est morte subitement aujourd'hui d'une pneumonie.

Mme Vanderecook est la sœur du général J. B. McPherson.

Délégués à la convention nationale de Chicago.

Cleveland, Ohio, 17 avril—Le 19me district républicain a élu ses délégués à la convention nationale de Chicago avec instructions de voter pour Thos. J. Blaine comme candidat à la présidence

Exécution.

Whiteplains, N. J., 17 avril—Theodore Hoffman sera exécuté demain.

Sur le qui vive.

Mobile, 17 avril—La brisé circule que le côtre du revenu Forwood a reçu l'ordre de se rendre à la Passe Sud afin de surveiller l'expédition des flibustiers qui doit, dit on, partir de la Nlle-Orléans.

Arrestation.

Milwaukee, 17 avril—Une dépêche de Baraboo annonce que M. E. F. Seaver, récemment chassé comme délégué à la Convention nationale républicaine, a été arrêté aujourd'hui pour avoir obtenu de l'argent frauduleusement.

Délégués à la Convention républicaine.

Nashville, 17 avril—D'après des informations authentiques, le choix de la délégation à la Convention présidentielle sera comme suit. 17 pour Arthur, 3 pour Blaine, 1 pour Logan, 1 pour Edmunds et 2 voix douteuses.

Suicide.

Indianapolis, Ind., 17 avril—Le corps de M. Geo. Leah a été retrouvé ce matin dans la rivière White. M. Léah était âgé de 81 ans.

Mort du Brig.-Géni. Jas. Farrell.

Hudson, N Y, 17 avril—La mort du Brig.-Géni. James A. Farrell, ex-commissionnaire général d'ordonnance de l'Etat de New York, est annoncée.

Choléra.

Londres, 17 avril—On rapporte plusieurs décès par le choléra à bord du transport anglais qui se rend dans le Canal de Suez.

Faillite.

Greenfield, Ohio, 17 avril—M. Wm H. McLaughlin a fait faillite. Son passif s'élève à $15,000.

Incendie.

Chicago, 17 avril — Le Journal de Princeton, Ills, annonce que le moulin à farine des frères Tower a brûlé hier soir. Perte évaluée à $25,000. Assurance $15,000.

Exportation d'or.

New York, 17 avril—On a expédié aujourd'hui en Europe $100,000 en or.

Wall street.

New York, 17 avril—Les valeurs sont faibles et à la baisse. Le Wabash a tombé à $ 3 3/4; L. Erie à 20 3/4; le Lackawanna à 117 3/8; le Missouri Pacific à 80 3/4; le Texas Pacific à 17 3/8; le St. Paul à 35 3/8, le Western Union à 67 1/8; le Reading à 50 1/2. Subséquemment le Pacific Mail est monté à 49 1/4.

FRANCE.

L'affaire Colombier.

Paris, 17 avril—Non seulement Mlle Colombier a été poursuivie pour outrage à la morale publique, en livrant à la publicité son livre de "Sarah Barnum," mais l'éditeur aussi du, livre intitulé "Marie Pigeonnier," qui a été écrit en réponse à "Sarah Barnum," a eu le même sort.

Activité des anarchistes.

Paris, 17 avril—L'activité des anarchistes irlandais en France ne se ralentit pas. Les agents Fenians ont reçu la semaine passée $5000 d'Amérique. De petits paquets contenant de la dynamite ont été récemment expédiés de France en Angleterre.

Le Clan Na Gael.

Paris, 17 avril—Parmi les membres du Clan Na Gael figurent plusieurs nihilistes russes et quatre communards français.

La Dynamite.

Paris, 17 avril—Une lettre reçue d'un Irlandais dont les sympathies sont avec les dynamiteurs, dit que la campagne entreprise par ceux-ci n'est pas terminée.

Deux cent cinquante livres de dynamite ont été envoyées de France en Angleterre dans les trois dernières semaines.

Une jeune fille résidant à Cork et la sœur d'un dynamiteur demeurant à Paris, ont été chargées de porter la dynamite en Angleterre.

Les mêmes personnes agissent comme intermédiaires entre les dynamiteurs français et ceux d'Angleterre et d'Irlande.

La femme qui a porté la dynamite dont on a fait usage à la gare Victoria, à Londres, est partie pour l'Amérique.

Nouvelle découverte par la police.

Birmingham, 17 avril—La police a fait de nouvelles découvertes relativement au complot des dynamiteurs, dans lequel Daly et Eagan sont impliqués. La police ne veut pas publier, pour le moment, de détails, mais on s'attend à de grandes révélations quand Eagan sera jugé. On croit qu'il y aura d'autres arrestations.

Taux télégraphiques.

Londres, 17 avril—Le gouvernement a décidé d'ajourner la réduction proposée des taux télégraphiques d'un schelling à six pence par 20 mots.

Arrivée de la reine Victoria et de la princesse Béatrice.

Londres, 17 avril—La reine et la princesse Béatrice sont arrivées ce matin à Darmstadt. Le grand duc Louis, son frère le prince Henri et les princesses Victoria et Elizabeth sont allés au devant d'elles.

Il n'y a pas eu de réception officielle. Le public était exclu de l'estrade élevée à la gare. Une foule considérable se trouvait à l'extérieur. La Reine paraissait être en bonne santé.

Fin d'une grève.

Prague, 17 avril—La grève des ouvriers à la fabrique de Tinchen, en Bohême, est terminée.

Incendie à Rangoon.

Londres, 17 avril—Des avis reçus de l'Orient annoncent qu'un grand incendie a éclaté à Rangoon, capitale du Burman anglais, et que Moudaly, capitale du Burmah proprement dit, qui a été récemment en partie détruite, vient d'être victime d'un autre incendie.

L'impératrice de Chine fait preuve d'énergie.

Shanghai, 17 avril—La nomination du prince Chun, père de l'Empereur, au contrôle du Conseil de l'Empire, a rencontré une grande opposition, que l'impératrice a maîtrisée.

Récompenses offerte.

Le Caire, 17 avril—Une dame anglaise a offert £20,000 pour sauver le général Gordon.

Zebehr Pacha.

Le Caire, 17 avril—Zebehr Pacha refuse d'accepter le poste de lieut.-gouverneur du Soudan.

Le Kreuz Zeitung.

Berlin, 17 avril—Le Kreuz Zeitung écrit que le prince de la couronne Frédéric Guillaume a déclaré qu'il pourrait bien accepter la présidence du Conseil prussien, au cas où il serait rétabli.

Funérailles de M. Henry J. Byron.

Londres, 17 avril—Les funérailles de M. Henry J. Byron, auteur dramatique, ont eu lieu aujourd'hui. Il y avait une foule considérable, parmi laquelle figuraient MM. Wilson, Barrett, Bancroft, Gresmith, Fonle. Beaucoup de couronnes ont été déposées sur le cercueil. Les restes ont été inhumés dans le cimetière Bromfton.

Le Prince de la Couronne d'Autriche.

Constantinople, 17 avril — Le Prince de la Couronne d'Autriche Rudolph se fera le Princesse Stéphanie sont arrivés aujourd'hui et cette ville. Le Sultan les a reçus au Palais avec grande pompe.

Le départ de l'empereur Guillaume ajourné.

Berlin, 17 avril—Le départ de l'empereur Guillaume pour Wiesbaden a été ajourné à jeudi, à cause de la maladie de l'Impératrice.

On annonce semi-officiellement que le prince de la couronne Frédéric Guillaume assumera la présidence d'un conseil d'Etat prussien.

Crise à Cuba.

Madrid, 17 avril—La crise économique de Cuba attire l'attention sérieuse du gouvernement espagnol.

Le gén. Gordon.

Le Caire, 17 avril—Le gén. Gordon a télégraphié à sir Evelyn Baring que sa situation est des plus critiques; il est perdu, dit-il, si l'on n'envoie pas Zebehr Pacha immédiatement à Khartoum.

Mort de Mme Ali. Wigan.

Londres, 17 avril—La veuve de M. Alf. Wigan, artiste bien connu, vient de mourir.

Emprunt mexicain.

Mexico, 17 avril—Le gouvernement négocie avec le représentant de la banque franco-égyptienne pour un emprunt de $20,000,000. Dix millions payables à l'administration actuelle, dix à la prochaine administration. Une avance de trois millions sera immédiatement faite lorsque les négociations auront été conclues.

On dit qu'il est à peu près certain que le Dr Ramon Fernandez sera chargé du réglement de la dette anglaise.

La ville de Junin attaquée.

Lima, via Galveston, 17 avril—La ville de Junin a été attaquée par 1000 hommes de Caceres.

Le Préfet de la ville lui a opposé une rigoureuse résistance et l'ennemi a été contraint de se retirer.

Le Préfet, après la retraite de l'ennemi, allait arrêter deux citoyens Vera et Jurada sous la prévention d'intr